

2001
2002
2003
2004
2005
2006
2007
2008
2009
2010
2011
2012
2013
2014
2015
2016
2017
2018
2019
2020
2021
2022
2023
2024
2025
2026
2027
2028
2029
2029
2030



BlueOrchard
Impact Investment Managers

Rapport de performance sociale

Investir dans notre futur :
Contribuer aux objectifs de développement durable



« Cette année, nous pouvons faire l'histoire en adoptant un programme de développement durable ambitieux et un accord climatique universel. Mais sans le bon financement et les bonnes politiques, nous ne pouvons pas atteindre nos ambitions. »

Ban Ki-Moon, Ancien secrétaire général des Nations Unies, à la conférence des Nations Unies sur le « Financement pour le développement », à Addis-Abeba en 2015.





INVESTIR DANS NOTRE FUTUR



Dr. Patrick Scheurle
Directeur général



Lisa Sherk
Responsable de la gestion
de la performance sociale

Les 17 Objectifs de Développement Durable (ODD), adoptés par l'Assemblée Générale des Nations Unies en Septembre 2015, ont été annoncés comme étant « un appel universel à l'action pour mettre fin à la pauvreté, protéger la planète et veiller à ce que toutes les personnes bénéficient de la paix et de la prospérité ». Ils représentent des objectifs interdépendants qui visent à relever les principaux défis auxquels nous faisons face en essayant de rendre notre monde plus durable, prospère et équitable pour nos enfants et les générations futures.

En tant qu' « impact investor », nous recherchons des investissements attractifs qui ont un impact environnemental et social positif parmi une variété de secteurs et de marchés cibles. Ainsi, les Objectifs de Développement Durable constituent un excellent cadre pour examiner nos activités et celles des organisations dans lesquelles nous investissons. Dans ce rapport annuel de performance sociale, nous explorons comment nos investissements participent aux ODD, et comment nous travaillons avec les organisations dans lesquelles nous investissons pour répondre à cet important « appel à l'action ».

Avec nos investissements actuellement axés principalement sur la finance inclusive, le changement climatique et l'éducation, certains des ODD tels que le travail décent, la croissance économique, la réduction des inégalités, la fin de la pauvreté, l'égalité entre les sexes, l'éducation de qualité et l'action climatique pour n'en nommer que quelques-uns ; sont plus directement pertinents que d'autres. Mais étant donné la nature interdépendante des ODD, nous constatons que presque tous les ODD sont d'une certaine manière touchés par notre travail et celui des organisations que nous finançons.

L'examen de nos activités à travers ce prisme fournit des informations utiles à nos investisseurs sur l'utilisation de leur argent et nous aide à nous concentrer sur les domaines nécessaires afin de promouvoir, faciliter et soutenir les progrès dans la réalisation des objectifs ambitieux que les ODD ont énoncés pour nous tous. Au nom de toute l'équipe BlueOrchard, nous vous remercions de votre intérêt pour notre travail et espérons que vous apprécierez cette publication. ●

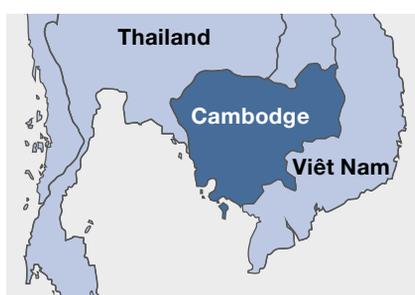
Avec nos meilleures salutations,

Patrick Scheurle Lisa Sherk



En tant qu' « impact investor », notre objectif principal est de donner l'opportunité à des groupes à faible revenus à travers le monde d'échapper à la pauvreté. Ainsi, l'ODD 1 est l'un des objectifs les plus pertinents pour notre travail. Par exemple, la microfinance a été développée comme un outil pour combattre la pauvreté, fournissant des opportunités aux travailleurs pauvres pour améliorer leurs conditions de vie par l'accès aux services financiers. Bien que la finance inclusive implique aussi l'offre de services financiers aux personnes vulnérables non-pauvres et aux Petites et Moyennes Entreprises (PME) qui ne sont pas touchés par les institutions financières ordinaires ; fournir les moyens à des millions de personnes de sortir de la pauvreté demeure l'objectif principal de nombreuses institutions de microfinance (IMF).

L'Indice « Progress out of Poverty » (PPI) est un outil utilisé par beaucoup de ces institutions pour mesurer le niveau de pauvreté de leurs clients. Il est utilisé en tant qu'outil d'évaluation pour vérifier si l'institution atteint réellement sa clientèle cible. Lorsqu'il est calculé sur des périodes successives, il peut aussi montrer les progrès que le client et/ou sa famille ont faits pour sortir de la pauvreté.



LOLC Cambodge, Une IMF présente au portefeuille de BlueOrchard, utilise systématiquement le PPI pour l'évaluation de ses clients afin de définir ceux qui sont « très pauvres » (défini comme ceux vivant sous le seuil de pauvreté équivalent à environ à 1,50 dollar par jour), « pauvres » (ceux qui vivent avec moins de 5 dollars par jour), et « non-pauvres » (ceux qui vivent avec plus de 5 dollars par jour). Selon ces définitions, au 31 décembre 2016, 36% des clients de LOLC Camodge étaient « très pauvres » ou « pauvres » alors que 51% se trouvaient dans le groupe à faible revenu. Fin 2016, BlueOrchard et LOLC Cambodge ont lancé un projet commun d'évaluation des changements dans les revenus et dépenses des clients au fil du temps (voir aussi « SDG 2 : Zéro Faim » pour voir un autre participant à ce projet, SEF Arménie). Avec un échantillon de 1 546 clients suivis sur un cycle de prêt de 12 mois, les résultats préliminaires ont montré une augmentation du revenu brut moyen de 8% sur cette période. Ensemble avec LOLC Cambodge, nous allons continuer à suivre les progrès des clients sur des cycles de prêts successifs, pendant que l'IMF effectue également un suivi de l'indice PPI sur un échantillon aléatoire de clients afin d'évaluer leurs progrès dans le temps.





La cible 2.3 de l'ODD 2 met en avant l'importance des petits producteurs alimentaires dans la construction de systèmes de production de nourriture durables et de pratiques agricoles résilientes faisant face aux besoins de la croissance de la population mondiale. Alors que la prévalence de la faim dans le monde a baissé, plus de 790 millions de personnes vivent toujours avec un accès inadéquat à la nourriture. Pour répondre à ce défi important, cette cible 2.3 a pour objectif de doubler la productivité agricole et les revenus des petits producteurs alimentaires et souligne l'importance de l'accès aux services financiers pour aider à atteindre cet objectif.



VisionFund
LANKA

Près de la moitié des IMF financées par BlueOrchard ont actuellement plus de 20% de leurs portefeuilles dans des prêts agricoles, pour un montant cumulé de 5,4 milliards de dollars. La grande majorité de ces prêts sont destinés aux petits producteurs tels que la cliente que vous pouvez voir plus haut, M. Suweeja, une cultivatrice de champignons au centre du Sri Lanka. M. Suweeja est une cliente de l'institution de microfinance **Vision Fund Lanka**, une filiale de Vision Fund International, qui déploie presque 50% de son portefeuille dans le secteur agricole. A travers la coopération avec World Vision Lanka, Vision Fund Lanka dispense une formation développant les compétences et savoirs faire techniques pour que les agriculteurs améliorent leur productivité.




SEF INTERNATIONAL

SEF International (Arménie), une autre filiale de Vision Fund International, déploie plus de 60% de ses 24 millions de dollars en portefeuille vers les prêts au secteur agricole. SEF est un client de longue date de BlueOrchard. Depuis fin 2016, nous avons travaillé ensemble sur un projet pilote de mesure des évolutions de revenus à travers le temps (voir aussi « ODD 1 : Pas de pauvreté » pour un autre participant à ce projet : LOLC Cambodge). Les résultats préliminaires ont montré que pour un échantillon aléatoire de 225 clients, leur revenu brut a augmenté en moyenne de 24% sur une période de deux ans. Nous sommes impatients de pouvoir continuer à suivre les progrès des clients de SEF et ainsi contribuer au doublement du revenu visé par l'ODD 2.





CONTRIBUER A DES OBJECTIFS MULTIPLES

Il est important de noter que les organisations mises en lumière dans chacune des sections de ce rapport contribuent généralement à différents ODD. Par exemple, SEF Arménie est présentée dans la section sur l'ODD 2 « Zéro Faim » pour sa portée étendue sur des petits producteurs agricoles. Cette institution travaille aussi pour atteindre beaucoup d'autres objectifs. Concernant l'ODD 1 (pas de pauvreté) par exemple : plus de 76% de la clientèle de SEF se trouve dans les régions les plus pauvres de l'Arménie. Dans le même temps, à travers un produit de prêt abordable à l'éducation, elle contribue à l'ODD 4, (éducation de qualité). En parallèle, ses prêts immobiliers aident à atteindre l'ODD 11, (villes et communautés durables), l'ODD 6 (eau propre et assainissement) et l'ODD 7 (énergie propre et abordable). Le système de gestion environnemental et social de l'institution, dont la qualité a été démontrée par ses cinq étoiles GIIRS (Global Impact Investing Ratings System), répond aussi à de nombreux composants d'autres ODD.



Les contributions à la santé et au bien-être des clients sont réalisées de nombreuses façons par les organisations financées par BlueOrchard. Certaines fournissent des prêts spécialement pour subvenir aux besoins médicaux de leurs clients, certaines offrent des services non-financiers comprenant l'accès aux centres de santé et aux traitements. D'autres, comme l'institution mise en lumière ci-dessous, proposent une assurance santé à leurs clients. De plus, la fourniture de « prêts verts » décrite dans les sections sur les ODD 6 et 7 ont des impacts positifs importants sur la santé de leurs clients à travers des énergies plus propres et des conditions sanitaires améliorées.

L'IMF équatorienne Insotec distribue des micro-assurances santé à ses clients depuis 2013. L'utilisation des services médicaux par les clients a dépassé les attentes initiales du management. En 2016, l'IMF a négocié avec d'autres fournisseurs médicaux l'inclusion de services supplémentaires tels que l'hospitalisation dans des cliniques privées et publiques, ou plus récemment, une assurance spécifique aux cancers qui couvre les coûts de diagnostic, de mise en place, de suivi et de transport nécessaires. Insotec organise aussi des campagnes de santé mensuelles : « Jornadas de Salud », en coopération avec des acteurs de santé locaux publics et privés (voir la photo ci-dessous). Pendant l'année 2016, 21 de ces campagnes ont été menées par les différentes succursales d'Insotec auprès des clients et non-clients les plus vulnérables. Sur l'année plus de 2300 personnes ont bénéficié de ces services, la moitié étant des enfants.





A lui seul, le financement public dans beaucoup de pays en développement est insuffisant pour fournir l'ampleur et la qualité des services d'éducation nécessaires pour atteindre les objectifs ambitieux résidant dans l'ODD 4 : une éducation de qualité. Pour beaucoup de régions en développement dans le monde, les écoles privées à faible coût ont été identifiées comme des moyens clés pour fournir les services d'éducation nécessaires à la population. BlueOrchard gère le **Regional Education Finance Fund for Africa (« REFFA »)**, un mandat soutenant le développement des structures d'éducation privée en Afrique ainsi que les étudiants et leurs familles en finançant les intermédiaires financiers locaux. REFFA fournit aussi l'assistance technique aidant de telles institutions à développer des produits financiers durables pour l'éducation ou améliorer ceux qui existent déjà.

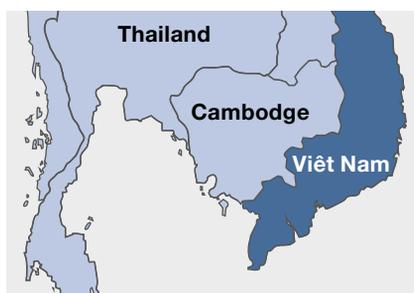
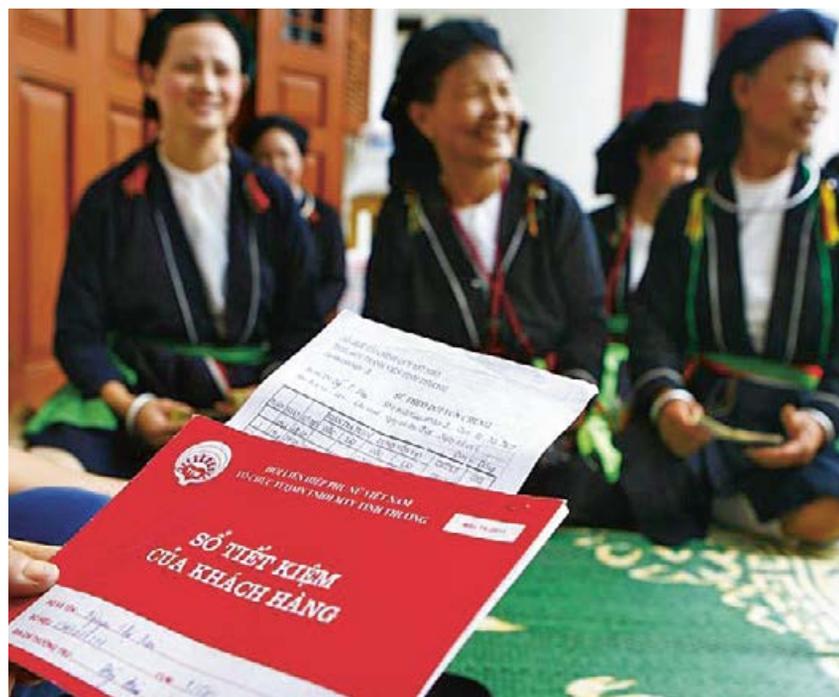
Une des sociétés au portefeuille de ce fond est **Finca Tanzanie**, qui a commencé à construire son offre éducative au quatrième trimestre 2015. Finca Tanzanie propose trois produits distincts sur son segment éducationnel : prêts pour les écoles, formation et éducation technique et/ou professionnelle, prêts pour les micro-entrepreneurs qui sont des parents d'étudiants (pour le paiement des frais de scolarité) et un produit d'épargne. Finca a pour objectif d'augmenter son portefeuille éducationnel à 1,9 million de dollars d'ici fin 2019 et planifie une étude débutant en juin 2017 sur l'impact de ces prêts sur la qualité de vie et d'éducation des étudiants.





« Près de 60% des clients des sociétés au portefeuille de BlueOrchard sont des femmes. »

L'autonomisation des femmes est un objectif central de beaucoup de programmes et projets. La finance inclusive, par exemple, qui donne l'opportunité de l'indépendance financière aux femmes est vue comme un outil puissant pour promouvoir l'égalité des sexes. En moyenne, près de 60% des clients des sociétés au portefeuille de BlueOrchard sont des femmes. Pour un quart d'entre elles, plus de 80% de leur clientèle est féminine.



Le **Japan ASEAN Women Empowerment Fund (« JAWEF »)**, géré par BlueOrchard depuis le troisième trimestre 2016, cible ses investissements dans les IMF servant une clientèle essentiellement féminine. Une de ces sociétés est l'IMF vietnamienne **TYM : Thinh Thung One Member Limited Liability Microfinance Institution**. Créé il y a plus de 25 ans par l'Union des Femmes du Vietnam, TYM favorise l'autonomisation des femmes en promouvant de manière positive le pouvoir décisionnel des femmes et en améliorant leur statut socioéconomique plus généralement. Le Conseil d'administration de TYM est composé exclusivement de femmes. Tous les membres et les clients de TYM sont des femmes et 90% du personnel de TYM est féminin. Organisation possédée et gérée par des femmes, TYM est l'IMF leader au Vietnam, servant actuellement plus de 130 000 clientes dans le pays avec un portefeuille de prêts de plus de 45 millions de dollars et des comptes d'épargne client excédant 30 millions de dollars.

Outre les prêts et les produits d'épargne, TYM propose à ses clients l'adhésion au « fonds d'assistance mutuelle aux familles ». Pour une contribution de 1 000 VND soit 0,05 USD par semaine, les membres reçoivent une assurance vie et des prestations de couverture des frais d'hospitalisation. TYM offre aussi des bourses pour les enfants des membres les plus pauvres, des maisons subventionnées aux membres vivant sous le seuil de pauvreté et organise des examens médicaux ainsi que la fourniture gratuite de médicaments dans les régions pauvres. ●



C'est mon histoire : Je m'appelle Maria Galacia, j'ai 42 ans et je vis à La Esperanza, Quetzaltenango au Guatemala. Je possède un magasin d'articles pour enfants.

En 2009, j'ai commencé à m'impliquer chez FUNDAP (une ONG de microfinance au Guatemala qui a été financé de longue date par BlueOrchard) en tant que membre de la banque du village « Mujeres de la Esperanza », où j'ai eu l'opportunité de recevoir des prêts pour soutenir mon entreprise. A travers ma participation, j'ai eu accès au programme MBA (un service de développement d'affaires fourni par FUNDAP) en 2014. A l'époque de mon premier prêt je vendais des

bijoux mais je voulais trouver différentes opportunités. J'ai commencé à faire des piñatas et tous types d'accessoires pour les fêtes d'anniversaires pour enfants. L'entreprise a démarré petit, mais maintenant je suis la propriétaire d'un magasin dans le centre de La Esperanza qui s'appelle « Piñateria Jime ». Avec les connaissances que j'ai reçues dans le programme MBA, j'ai appris à gérer mes revenus et mes dépenses ainsi que comment investir les prêts de FUNDAP. Je suis une femme très entreprenante et je participe maintenant à la seconde année de mon MBA « Emprendiendo Juntos ».



Dans les rapports de performance sociale précédents, nous avons mis en lumière l'augmentation de la tendance chez nos sociétés au portefeuille d'offrir des « prêts verts » qui sont spécifiquement affectés à l'achat d'équipements qui utilisent des ressources d'énergie respectueuses de l'environnement tels que des panneaux solaires, des composteurs, ainsi que des dispositifs d'assainissement. En effet, proposer l'accès à des produits verts à travers les IMF recèle d'avantages évidents ; pas seulement parce qu'ils promeuvent la protection environnementale, mais en tant que sources d'énergies en soi peu coûteuses. Ils représentent en outre un accès à l'énergie simple et abordable : un élément critique pour les groupes à faible revenus. Les bénéfices pour la santé tirés de l'utilisation des produits verts représentent un autre impact clé. Pour les prêts à l'assainissement de l'eau et aux installations de sanitaires les avantages sont évidents. Ils le sont aussi concernant l'énergie propre : en Inde rurale, par exemple, 80 à 90% de l'utilisation de l'énergie domestique provient de biomasse non renouvelable, généralement brûlée dans des poêles inefficaces qui émettent des polluants atmosphériques dangereux. L'utilisation de sources d'énergie plus propre peut donc avoir des impacts importants sur la santé des ménages et des communautés.

Actuellement, presque un quart de toutes les sociétés financées par les fonds BlueOrchard fournissent sous une forme ou une autre des « prêts verts » spécialisés. En outre, 20% ont des projets dans la phase pilote ou en cours de planification.

Par ailleurs, le **Microfinance Initiative for Asia – fonds de dette (« MIFA »)** géré par BlueOrchard, a créé une allocation spécifique au financement de prêts aux Energies Renouvelables et à l'Efficacité Énergétique (ER/EE). Dans un premier temps, plusieurs IMF en Inde ont été évaluées sur leur capacité à développer leurs projets de prêts existants et créer de nouvelles lignes de financement adossés à des produits allant des e-rickshaws aux appareils solaires (lampes, ventilateurs, réfrigérateurs et pompes à eau) en passant par des générateurs de biogaz préfabriqués ou encore des cuisinières énergétiquement efficaces. Les résultats de l'étude ont montré qu'il y a un marché dynamique et divers pour les technologies ER/EE ainsi qu'une forte demande non satisfaite parmi les IMF clientes ciblées. Le financement de ces projets devrait commencer au troisième trimestre 2017. ●



CAC Fondesurco au Pérou est un pionnier des prêts verts et a lancé ses prêts FondoEnergia dès 2011.



Les « e-Rickshaws » électriques sont de plus en plus populaires en Inde comme une alternative efficace, abordable et écologiquement rationnelle à la fois aux rickshaws à essence/diesel mais aussi à ceux à pédales.

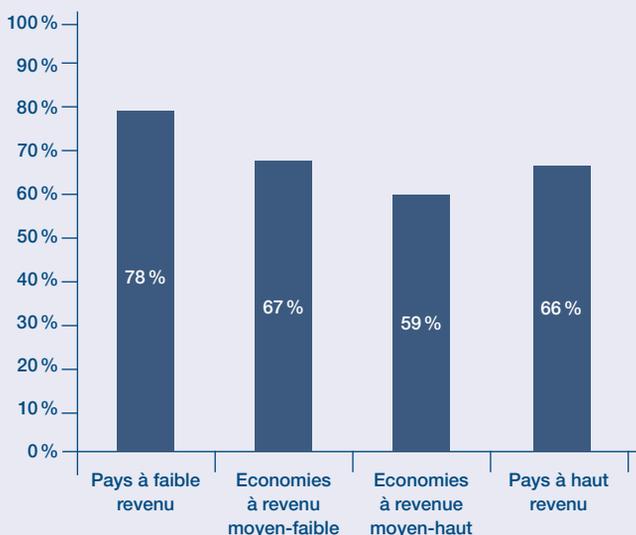


Le président du conseil d'administration de BlueOrchard : Peter A. Fanconi, visitant une cliente microentrepreneure au Cambodge en 2016.

« C'est là le cœur des activités de BlueOrchard. »

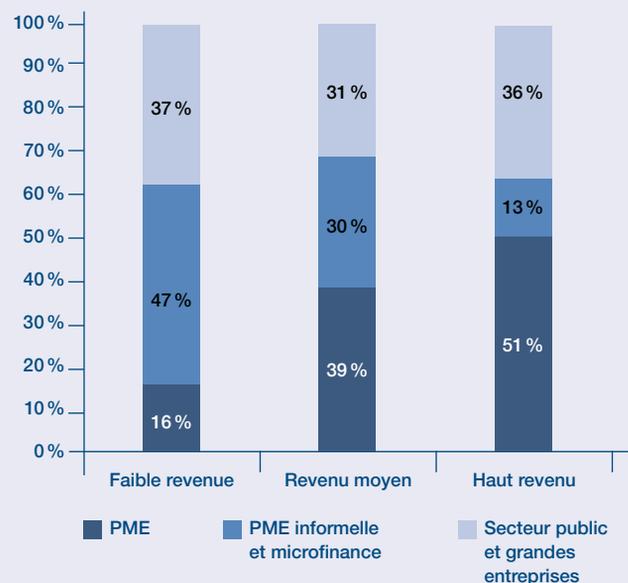
Une étude de 2011 de la Banque Mondiale a montré que les PME ont contribué à la création place de 78% des nouveaux emplois dans les pays à faible revenu, révélant ainsi le rôle puissant que jouent de telles entreprises en proposant des emplois rémunérés dans le monde en développement. Il n'est donc pas surprenant que l'ODD 8 définisse des cibles spécifiques liées au renforcement des secteurs micro et PME (ensemble les « MPME ») pour atteindre les objectifs de croissance économique et d'emploi. La cible 8.3 en particulier consiste à « promouvoir des politiques axées sur le développement qui soutiennent les activités productives, la création d'emplois décents, l'esprit d'entreprise, la créativité et l'innovation, encouragent la formalisation et la croissance des MPME, notamment par l'accès aux services financiers ». C'est là le cœur des activités de BlueOrchard.

Contribution à l'emploi par les PME



Source: « Small vs. Young Firms across the World: Contribution to Job Creation, Employment, and Growth », Banque mondiale 2011

Contribution au PIB



Source : « IFC SME Banking Knowledge Guide 2010 ». Les « informal SMEs » sont des entreprises familiales généralement petites qui ne sont pas formellement enregistrées en tant qu'entreprises.



La société au portefeuille de BlueOrchard **Khan Bank** en Mongolie est la plus grande émettrice de prêts pour micro et PME dans le pays. Une des PME emprunteuse de la banque produit des toits de feutre et des parois de treillis en laine pour les tentes rondes nomades mongoles (yourtes). Ayant commencé en tant qu'entreprise familiale en 2005, cette société emploie actuellement huit personnes, avec l'aide de prêts d'investissements et de trésorerie octroyés par Khan Bank depuis 2012. La propriétaire de l'entreprise, Mme Ayurzana Yondonbizya, se présente ci-dessous dans « # C'est mon histoire ».



C'est mon histoire : Je m'appelle Ayurzana Yondonbizya et je vis avec ma famille dans la banlieue d'Oulan-Bator, dans la région d'Uliastai. Mon entreprise produit des toits de feutre et des parois de treillis en laine pour les tentes rondes nomades mongoles (yourtes). J'ai commencé en 2005 en tant qu'entreprise familiale avec mon mari et maintenant l'entreprise emploie huit travailleurs qui alternent sur deux quarts de travail de quatre personnes.

En Mars 2012, j'ai souscrit un prêt d'investissement de 12,6 millions de MNT (environ 5 200 USD) auprès Khan Bank pour construire le premier étage de mon atelier. Après avoir remboursé ce prêt, j'en ai souscrit un second de 28 millions de MNT (environ 11 600 USD) pour construire le second étage et acheter une nouvelle machine à carder la laine pour développer l'entreprise. J'ai aussi reçu des prêts de trésorerie de Khan Bank pour acheter des déchets de laine lavés provenant des usines de tapis ainsi que des laines non lavées sur les marchés. Ils sont recyclés par l'entreprise et servent de matière première.

Environ 43% de la population d'Oulan-Bator vit dans des yourtes et la ville est une des capitales les plus froides du monde. Cela représente une opportunité pour mon entreprise car beaucoup de gens achètent des toits en laine pendant l'hiver pour rester au chaud. De plus, les toits en laine sont très recherchés lors de célébrations spéciales telles que les mariages et Naadam (une fête traditionnelle mongole qui se tient chaque été). Je fournis aussi des produits pour l'Autorité Générale d'Urgence, une agence d'Etat qui met à disposition des yourtes aux victimes d'incendies ou d'inondations se retrouvant sans domicile.



L'ODD 9 met en lumière le rôle critique des MPME sur l'industrie et l'innovation dans le monde en développement ainsi que l'importance de soutenir la croissance de ces entreprises. Il met aussi en lumière les défis à surmonter, comme par exemple un manque d'offre de crédit au niveau mondial de 3,2 à 3,9 trillions de dollars pour le financement des entreprises comprenant de 5 à 99 employés. On estime ainsi que 45 à 55% des petites et moyennes entreprises ne sont pas ou mal servies par le secteur financier. La cible 9.3 consiste à « augmenter l'accès des petites entreprises industrielles et des autres, en particulier dans les pays en développement, aux services financiers tels que les crédits abordables et viser leur meilleure intégration dans les chaînes de valeur et les marchés ».

L'objectif principal de BlueOrchard et de ses sociétés en portefeuille est précisément d'atteindre cette première partie de la cible : fournir un accès au financement pour les MPME afin qu'elles puissent étendre leurs opportunités. Beaucoup de nos sociétés en portefeuille travaillent aussi activement sur le second élément : supporter les entreprises en facilitant activement l'insertion dans des chaînes de valeur et une plus grande intégration aux marchés.

Les activités de l'IMF bolivienne **Idepro** fournissent un excellent exemple de travail visant une telle intégration. En 2002, le gouvernement bolivien a lancé une politique publique de soutien au développement de 14 chaînes productives. Au cours des trois années suivantes, avec l'appui de la Banque Interaméricaine de Développement (BID), Idepro a développé une stratégie pour servir ces différents segments. Son produit de financement des chaînes productives « Procadenas » représente maintenant près d'un tiers de son portefeuille de prêts. Le financement de la chaîne productive était initialement axé spécifiquement sur le secteur agroforestier, y compris le quinoa, le raisin, la castaña et les produits forestiers. En 2016, il a été élargi pour couvrir d'autres secteurs tels que le textile, la construction et les transports. Par le biais du produit « Procadenas », l'IMF identifie les emprunteurs à différents stades le long de la chaîne de production, leur offre la possibilité de prendre contact avec des fournisseurs et des clients dans leurs secteur d'activité et propose une assistance technique pour les aider à développer leur entreprise.





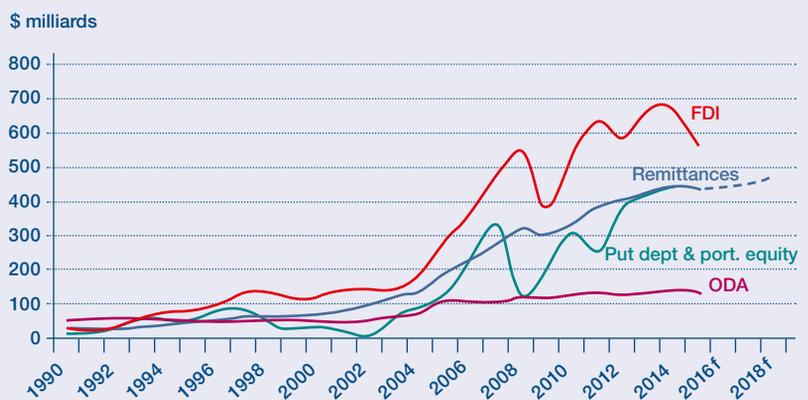
Proposer un accès à divers services pour les groupes à faible revenus est fondamental pour promouvoir l'égalité d'accès aux opportunités, et par extension réduire les inégalités à l'échelle mondiale. Ainsi, les activités d'investissement de BlueOrchard s'insèrent parfaitement dans les objectifs de l'ODD 10 pour réduire les inégalités à la fois dans et entre les pays.

Une cible spécifique de cet ODD vise à réduire le coût pour les migrants travaillant dans des pays développés d'envoyer de l'argent à leurs familles qui se trouvent dans des pays en développement. On estime que 250 millions de migrants ont envoyé environ 450 milliards d'USD de fonds aux pays en développement en 2016. Comme indiqué sur le graphique ci-dessous, les envois vers les pays en développement sont plus importants en montants que les fonds d'assistance d'aide publique au développement (APD) et sont plus stables que d'autres flux de capitaux privés.

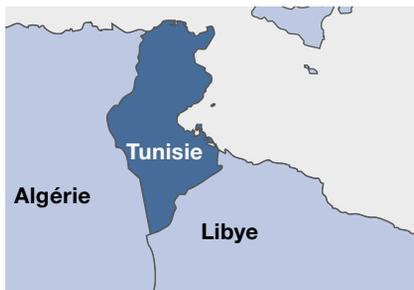
La cible 10.C de l'ODD vise à réduire le coût de tels transferts à moins de trois pour cent du montant des envois. Beaucoup de sociétés au portefeuille de BlueOrchard fournissent des services d'envoi d'argent à leurs clients qui ont des proches travaillant dans des pays étrangers. C'est un service particulièrement important dans des pays tels que le Tadjikistan où les envois de fonds représentent environ la moitié du PIB annuel. **Eskhata Bank**, financée par BlueOrchard, traite près de la moitié des envois de fonds au Tadjikistan, servant 1,1 million de clients répartis sur 320 points service situés dans 46 villes et régions du pays. Les coûts de ces services (0,4% du montant transféré) sont bien inférieurs à l'objectif de l'ODD 10.C. Cela permet aux travailleurs migrants à l'étranger d'envoyer de l'argent à leurs familles de manière peu onéreuse.



Transferts d'argent vers les pays en développement



Source : Banque mondiale <http://blogs.worldbank.org/peoplemove/trends-remittances-2016-new-normal-slow-growth>



Comme rapporté par le PNUD, plus de 880 millions de personnes vivaient dans des bidonvilles en 2014 dans le monde. Cette statistique n'inclue pas les ménages vivant dans un habitat dit indécents. Avec la rapide urbanisation du monde en développement, la pression pour offrir des conditions de vie adéquates ne fait que s'intensifier. La première cible identifiée sous l'ODD 11 vise à fournir des logements abordables et sûrs, notamment pour les populations urbaines pauvres à travers le monde. Près de la moitié des sociétés au portefeuille de BlueOrchard proposent des prêts pour travaux d'habitation dont beaucoup sont destinés à améliorer la qualité des logements spécifiquement urbains. Au total, les prêts à l'habitation des IMF au portefeuille de BlueOrchard représentaient plus de 3 milliards d'USD au 31 mars 2017. Une de ces IMF, **ENDA Tamweel** en Tunisie, offre ce type de prêts depuis 2007 à travers son produit « Darna ». Elle a déboursé plus de 50 millions de dollars sur ce segment pour 100 000 destinataires à ce jour. Les prêts Darna ont été conçus spécialement avec l'objectif d'améliorer les conditions de vie, notamment via le respect de la santé et de l'hygiène des familles vulnérables. Ainsi, 88% des emprunteurs de tels prêts vivent avec moins de 2,50 USD par jour et 42% vivent dans des zones de « haute vulnérabilité ». L'utilisation des prêts se décompose comme suit : 49% pour des rénovations et des remises à neuf (souvent liés à l'installation de plomberie à l'intérieur et/ou de câblage électriques), 27% pour des réparations diverses, et 24% pour des constructions et extensions. Du fait de son engagement et son excellent travail sur ces services, ENDA est la première institution de microfinance à recevoir le score maximum de 5 dans le récent classement social de MicroRate. Une des clientes d'ENDA est Mme Mabrouka Ayari, sur la photo ci-dessous avec sa petite fille. Mme Ayari a souscrit un prêt Darna de 4500 USD qu'elle a utilisés pour sa maison où elle vit avec ses trois filles, sa belle-fille veuve et deux petits-enfants.





« plus de 880 millions de personnes vivaient dans des bidonvilles en 2014 »



Au cours du troisième trimestre 2017, BlueOrchard prévoit de lancer un nouveau fonds conçu spécialement pour répondre aux défis de l'urbanisation dans la région du Caucase. **The Caucasus Real Estate Fund (« CAREF »)** ciblera des opportunités ayant pour objectif l'amélioration de la qualité, l'efficacité énergétique et l'augmentation de l'offre en biens immobiliers commerciaux et résidentiels ainsi qu'en infrastructures publiques. De plus, **un fonds d'impact investment obligataire sur marchés « frontier » et émergents** va voir le jour sur la même période. Il comprendra entre autres des investissements dans l'activité de sociétés locales dans le secteur immobilier. ●

L'ODD 12, qui implique l'utilisation durable des ressources naturelles, rentre en jeu dans la façon dont BlueOrchard et ses entreprises financées octroient leurs prêts à tel ou tel secteur. Dans cette optique, BlueOrchard déploie une politique environnementale qui couvre spécifiquement les questions liées à l'utilisation des ressources et au recyclage, ainsi que des outils d'évaluation des IMF sur leurs propres politiques environnementales. Dans le cadre de notre évaluation standard, nous examinons les politiques environnementales que les IMF ont mises en place ainsi que leur efficacité. En outre, BlueOrchard est heureux de participer au **projet de la Commission des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED) pour l'intégration d'informations environnementales, sociales et de gouvernance dans les rapports d'entreprise**. En collaboration avec les représentants du Global Reporting Initiative, du Carbon Disclosure Program, de l'Organisation Internationale du Travail et de diverses associations de standards comptables ; BlueOrchard a participé à l'élaboration de normes de comptabilité utilisées dans les rapports d'entreprise sur leur durabilité. Plus précisément, cet objectif est « d'encourager les sociétés, en particulier les grandes entreprises transnationales, à adopter des pratiques plus durables et à intégrer l'information sur la durabilité dans leur rapports annuels ». ●



FAIRE FACE AUX DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX :

Les thèmes environnementaux sont présents dans presque tous les ODD, soulignant leur importance capitale. Presque la moitié des objectifs : les ODD 6, 7, 11, 12, 13, 14 et 15 ont fait des considérations environnementales leur première priorité. De plus, beaucoup d'autres objectifs mettent en lumière l'impact des préoccupations écologiques et du changement climatique. Par exemple, l'ODD 1 : « Pas de pauvreté », reconnaît que le changement climatique impacte disproportionnellement les populations pauvres. La cible 1.5 vise à « renforcer la résilience des personnes pauvres et précaires tout en réduisant leur exposition et leur vulnérabilité aux événements climatiques extrêmes ainsi qu'aux autres chocs et catastrophes économiques, sociales et environnementales ». A la vue de l'ODD 2, « Zéro faim », nous percevons un risque clair d'impacts négatifs du changement climatique et de la dégradation écologique sur la durabilité de diverses productions alimentaires. La cible 2.5 fixe pour objectif d'« assurer des systèmes durables de production alimentaire [...] qui renforcent les capacités d'adaptation aux changements climatiques, aux conditions météorologiques extrêmes, à la sécheresse, aux inondations et autres catastrophes tout en améliorant progressivement la qualité des terres et des sols ».

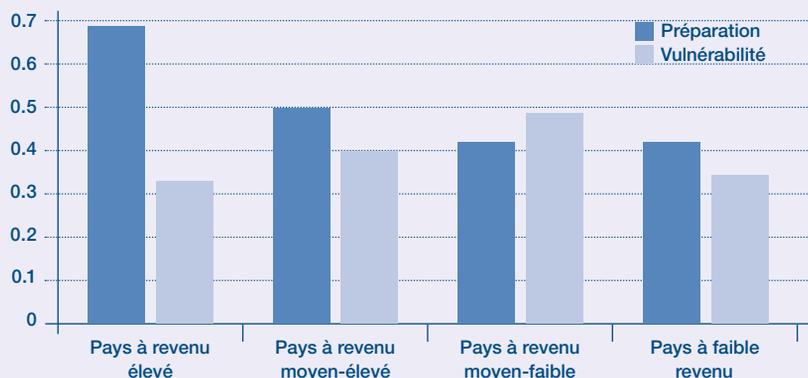




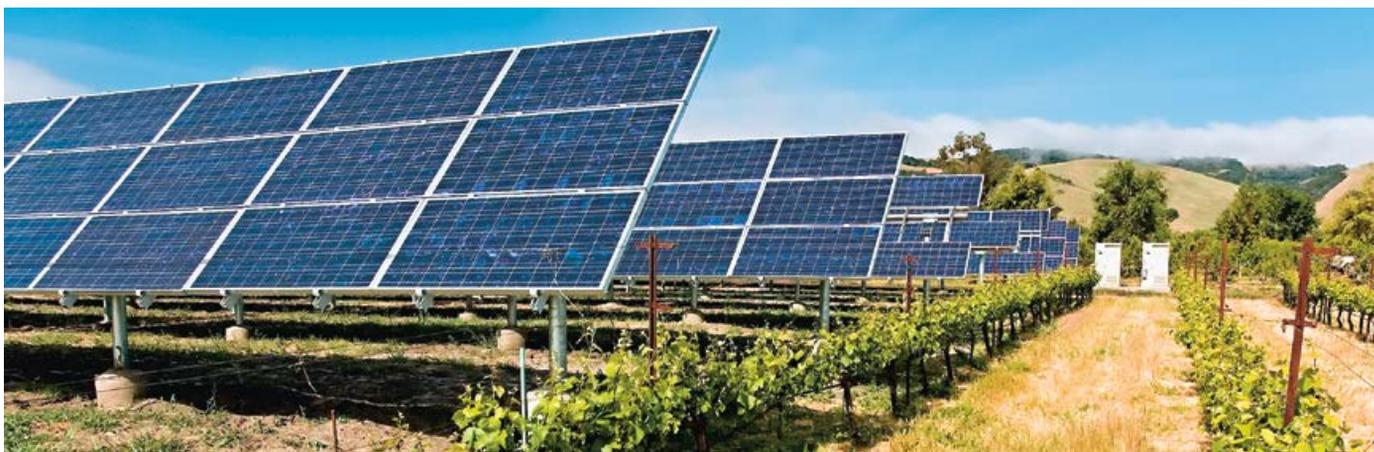
Dans l'ODD 13, le changement climatique est mis en lumière comme « la plus grande menace pour le développement ». Il est devenu impératif de prendre des actions concrètes et immédiates qui bénéficieront aux générations futures. Les activités de BlueOrchard liées à l'action climatique englobent actuellement deux projets : l'**InsuResilience Investment Fund (« IIF »)**, créé par la banque de développement allemande, KfW, et le **R20 Subnational Climate Solutions Initiative**.

Les deux fonds se basent sur le constat que les pays en développement sont à la fois plus vulnérables et moins capables de faire face aux menaces posées par les changements climatiques, comme le montre le graphique ci-dessous. Le mandat d'IIF est d'investir dans des sociétés qui fournissent une assurance ou d'autres mécanismes connexes d'atténuation des risques pour faire face aux changements provoqués par les conditions météorologiques extrêmes dans les pays en développement. Il se concentre spécialement sur la réduction de la vulnérabilité de MPME ainsi que des ménages à faible revenus. En parallèle, l'initiative R20 Subnational Climate Solutions investit dans des projets d'énergies renouvelables, d'efficacité énergétique et de gestion des déchets. Plus important encore, ces deux initiatives incluent aussi un volet d'assistance technique pour soutenir les sociétés au portefeuille de BlueOrchard dans leurs activités.

Scores de l'« Adaptation Initiative » de l'université Notre Dame ; par types de niveaux de revenu des pays, janvier 2017*



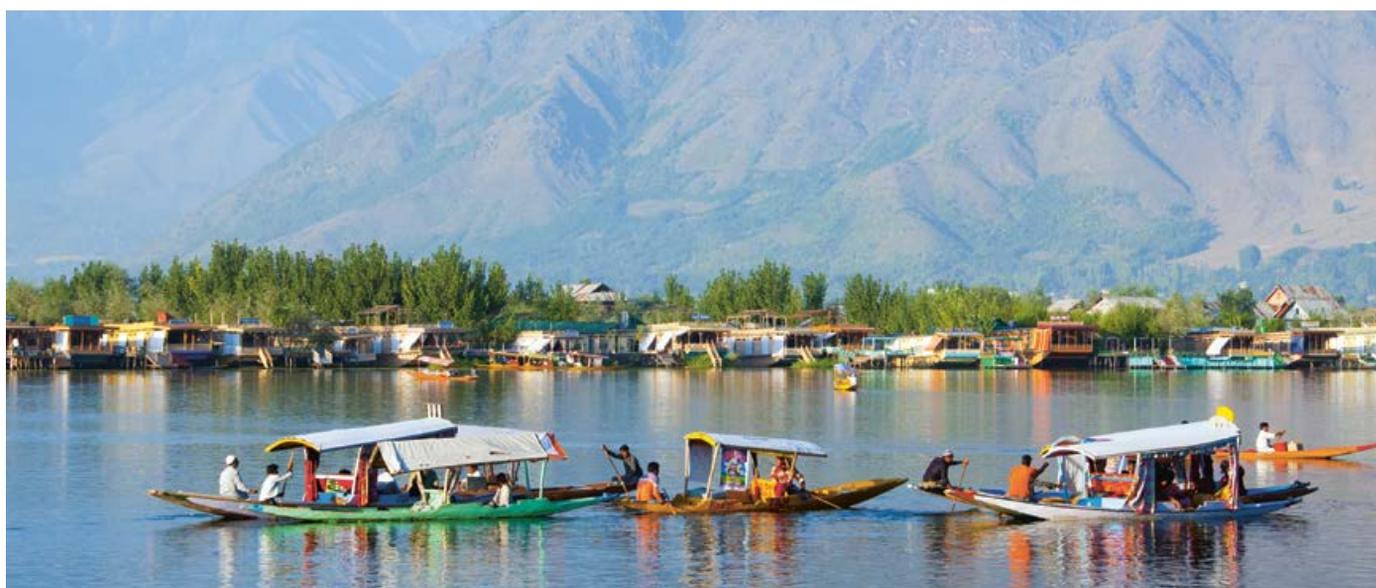
* Pour la source et les informations sur la méthodologie de l'« Adaptation Initiative » de l'université Notre Dame, voir index.gain.org





Nous avons inclus dans nos procédures de crédit des « Listes d'exclusions » qui interdisent de prêter spécifiquement aux emprunteurs qui pourraient nuire à la vie sous-marine et/ou terrestre, ainsi que ceux opérant des activités qui génèrent d'autres conséquences négatives telles que la production de munitions ou encore des pratiques complètement illégales comme le travail des enfants ou forcé.

Tous les financements de BlueOrchard utilisent une liste d'exclusion développée par l'International Finance Corporation (IFC). Dans le cadre de notre due diligence des institutions que nous envisageons de financer, nos analystes effectuent divers examens de dossiers de prêts individuels pour vérifier le respect de la liste d'exclusion. ●



Evaluer la force et de l'indépendance des structures de gouvernance de nos sociétés en portefeuille est un élément clé de la due diligence de BlueOrchard. Nous travaillons en effet pour promouvoir des organisations transparentes, bien gouvernées et solides. Dans notre outil d'évaluation de la solidité financière : le BlueOrchard Scorecard («BOSCO»), la gouvernance d'entreprise est évaluée au regard de l'indépendance, l'implication et l'expertise du conseil d'administration, entre autres aspects. Toutes les sociétés au portefeuille doivent également mettre en place des politiques strictes de lutte contre la corruption et la fraude. Au-delà des produits et services qu'elles fournissent, nos sociétés financées contribuent également à promouvoir la transparence et la bonne gouvernance sur les marchés où elles opèrent. Ainsi, elles aident à atteindre plusieurs objectifs de l'ODD 16, dont les cibles 16.5 à 16.7 qui concernent la réduction de la corruption, le développement d'institutions efficaces, responsables et transparentes assurant ainsi des prises de décisions rapides, inclusives, participatives et représentatives. ●

¹ International Finance Corporation, un membre de la banque mondiale qui se concentre sur le secteur privé dans les tops émergents.



Les buts ambitieux contenus dans les Objectifs de Développement Durable nécessitent des actions coopératives et concertées entre des parties prenantes multiples. BlueOrchard est fier de travailler avec autant d'excellents partenaires dans les secteurs privés et publics, comprenant plus de 150 sociétés financées et les nombreuses institutions représentées ci-dessous. Les partenaires de BlueOrchard nous permettent d'avoir un plus grand impact sur le développement à travers le partage de connaissances et d'initiatives conjointes pour répondre à des défis clés.

Nous nous efforçons aussi de rassembler nos partenaires afin qu'ils partagent leurs expériences et leurs connaissances. Chaque année, BlueOrchard organise des visites de terrain permettant à nos investisseurs de rencontrer nos sociétés au portefeuille et d'observer par eux même les réussites, les défis et les opportunités de notre travail avec ces dernières. En 2016 et 2017, de telles visites de terrain ont été conduites en Arménie, au Cambodge et au Sri Lanka, avec la participation de 35 investisseurs. Militant pour le secteur de l'Impact Investing et les institutions que nous finançons, nous rencontrons par ailleurs à cette occasion des décideurs politiques et les régulateurs locaux.





Cible 17.16

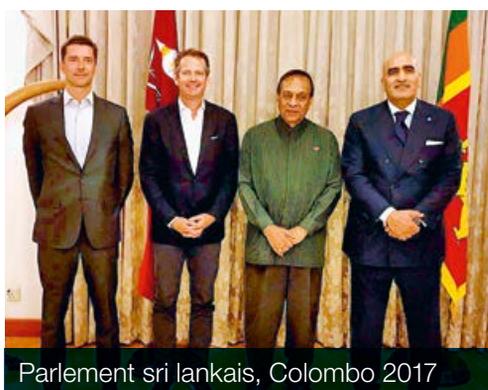
« Renforcer le partenariat mondial pour le développement durable, associé à des partenariats multipartites permettant de mobiliser et de partager des savoirs, des connaissances spécialisées, des technologies et des ressources financières, afin d'aider tous les pays, en particulier les pays en développement, à atteindre les objectifs de développement durable. »



Conférence CNUCED, Nairobi 2016



Banque centrale arménienne, Erevan 2016



Parlement sri lankais, Colombo 2017



Parlement européen, Bruxelles 2016



Banque centrale cambodgienne, Phnom Penh 2016



Austrian World Summit, Vienne 2017



RESUME DES INDICATEURS

Les fonds gérés par BlueOrchard réalisent des investissements en dette senior et subordonnée ainsi qu'en actions dans des institutions de finance inclusives et des entreprises à caractère sociales à travers l'Afrique, le Moyen-Orient, l'Asie, l'Europe de l'Est et l'Amérique Latine.

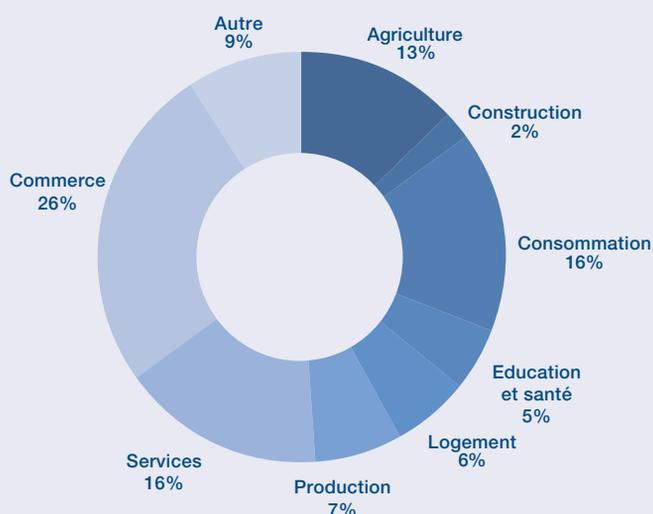
Ces fonds comprennent :

- Le BlueOrchard Microfinance Fund ('BOMF')
- L'InsuResilience Investment Fund ('IIF')
- L'EMF Microfinance Fund ('EMF')
- Le Japan ASEAN Women Empowerment Fund ('JAWEF')
- Le Microfinance Enhancement Facility ('MEF') en tant que co-gérant du fonds
- Le Microfinance Growth Facility ('MiGroF')
- Le Microfinance Initiative for Asia – Debt Fund ('MIFA')
- Le Regional Education Finance Fund for Africa ('REFFA')

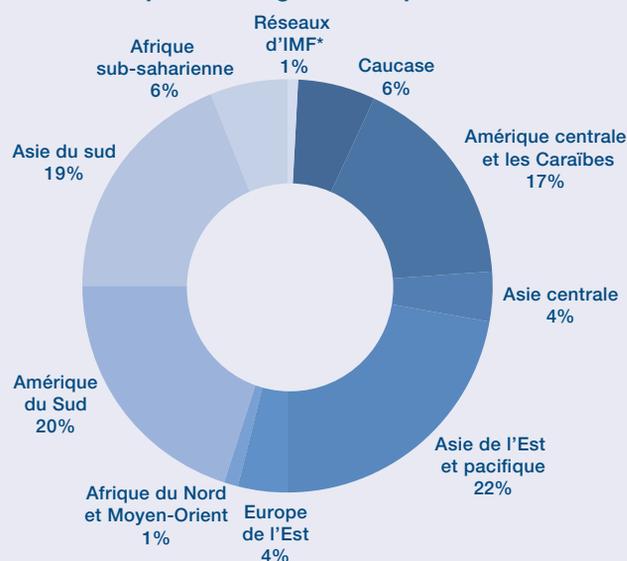
Données des performances sociale pour les IMF des fonds gérés par BlueOrchard (au 31 mai 2017*):

Nombre total d'emprunteurs	28.4 million
Nombre total d'épargnants	17.4 million
Nombre total d'employés des IMF	185,462
% des emprunteurs des IMF qui sont des femmes **	
– Moyenne des % dans chacune des IMF	59 %
– % par agrégation de toutes les IMF	85 %
% des emprunteurs des IMF qui vivent en zones rurales **	
– Moyenne des % dans chacune des IMF	45 %
– % par agrégation de toutes les IMF	41 %
% des IMF avec une politique d'exclusion appliquée aux prêts	99 %
% des IMF bénéficiant d'une note ou d'un audit social	44 %
% des IMF certifiées SMART et/ou très bien notées concernant la protection des clients	52 %
% des IMF avec une politique environnementale complète	59 %
% des IMF offrant ou pilotant des produits de prêts verts	43 %

Activités financées par les IMF



Répartition régionale du portefeuille



* Certaines données sont au 31 décembre 2016, comprend des estimations réalisées par BlueOrchard.

** Nous incluons ici deux calculs différents - le premier se réfère à la moyenne de la clientèle féminine/rurale dans chacune des IMF au portefeuille, tandis que le second prend le nombre de femmes/clients ruraux en pourcentage par agrégation de tous les clients individuels touchés dans les différentes IMF. Certaines IMF, en particulier en Asie du Sud, affichent à la fois un grand nombre absolu de clients tout en servant principalement des femmes. Il en résulte une grande différence entre les résultats de ces deux méthodes de calcul.



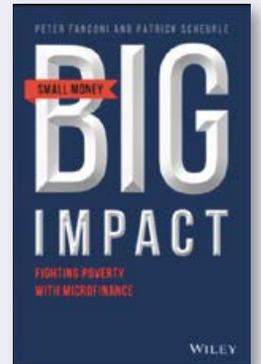
Visitez www.blueorchard.com

Dans « **Small Money – Big Impact, Fighting Poverty with Microfinance** » les auteurs, Peter Fanconi et Patrick Scheurle, donnent un aperçu de leur expérience auprès de plus de 25 millions de micro-emprunteurs à travers le monde. En illustrant les mécanismes, les considérations, les données et les stratégies qui influent sur les micro-prêts et le secteur de l'Impact Investment, ils expliquent comment cette tendance globale bouleverse les façons traditionnelles d'investir. Ce livre se veut un guide complet et pratique pour générer de l'impact environnemental et social tout en réalisant des performances financières attractives et stables dans le temps.

Maison d'édition : Wiley

ISBN 978-1-119-33820-8

Edition allemande : ISBN 978-3-03810-131-4



Zurich, Genève, Luxembourg, Lima, Phnom Penh, Tbilissi, Nairobi

BlueOrchard Finance Ltd

Seefeldstrasse 231 · 8008 Zurich · Suisse · T +41 44 441 55 50

Rue du Commerce 9 · 1204 Genève · Suisse · T +41 22 596 47 77